

quelque chose de prompt qui peut effrayer, mais peut-on dire que le choléra fasse plus, ou même autant de victimes qu'aucune des maladies contagieuses régnantes dans le pays ? Loin de là, car il y a telle maladie contagieuse qui, à elle seule, a fait plus de ravages que toutes les épidémies de Choléra réunies.

Jusqu'à ces dernières années, c'est-à-dire jusqu'à l'établissement en cette Province d'un Conseil sanitaire, nos populations vivaient très à l'aise en pleine variole, et aujourd'hui, même malgré des avertissements nombreux, qui songe à avoir peur de la diphtérie ? Et cependant qui pourra jamais calculer le nombre infini de victimes tombées depuis 10 ans seulement sous les coups meurtriers de ces deux maladies si terribles ? On dirait vraiment que nos populations se sont comme familiarisées avec ces deux maladies, et qu'elles n'ont de crainte et d'effroi que pour le Choléra seul. Ne serait-il pas plus sage, au lieu de craindre un fléau qui est encore en dehors de nos murs, de s'employer à faire disparaître les fléaux contagieux qui ravagent encore nos villes et nos campagnes ?

Mais revenons au Choléra. L'aurons-nous ou bien ne l'aurons-nous pas ? *That is the question.* A cette interrogation, je réponds que nous ne l'aurons pas si nous prenons les précautions voulues, mais que, si nous négligeons ces précautions, nous pourrions peut-être l'avoir. En effet l'importation du Choléra en ce pays est, à l'heure qu'il est, plus possible qu'en tout autre temps, attendu qu'il sévit actuellement dans un pays plus rapproché de nous et avec lequel nous avons des relations commerciales très étendues.

Nous ne sommes pas alarmiste, nous voulons être simplement prudent, et, certes, nous avons mille fois raison de suggérer la prudence ; car, voici des faits qui nous invitent à avoir l'œil au guet. Le 4 juillet, un navire, venant de Marseille, nous apportait trois cas de variole, et le 14, un autre navire venant de Liverpool, nous apportait lui aussi un autre cas de variole. Il est vrai, comme on a l'habitude de dire, que ce n'était que de la variole ; mais enfin, la variole est une maladie contagieuse tout comme le Choléra, et le Choléra, une maladie contagieuse, tout comme la variole. Alors, pourquoi, au lieu de la variole, ces navires ne nous auraient-ils pas apporté le Choléra ? Il ne leur a manqué que de venir d'un port espagnol, ce qui pouvait très aisément arriver.